

le Rosa-lien



février 2004

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83
www.sainte-rosalie.org E-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

numéro 62

Fax: 01 43 31 70 55

Le BILLET de Patrick

« A quoi ressemble Dieu ? Comment est-il ? »

En moins de 8 jours, la même question m'était posée par deux jeunes. L'un de l'aumônerie, en 5^{ème}, l'autre qui participe depuis peu à des rencontres de JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne). Le premier ayant derrière lui quelques années de catéchèse, le second ne sachant rien ou presque du Dieu de Jésus Christ. Mais dans les deux cas, la même question, la même curiosité positive, l'envie de savoir et de comprendre.

Et en moi, cette interrogation fait écho à un petit dialogue que l'on trouve dans l'Évangile (Jean 14, 8) : Philippe demande à Jésus « *montre-nous le Père* » et Jésus lui déclare « *Qui me voit, voit le Père !* »... Et la réponse est bien là. Pour nous, chrétiens, Dieu a pris corps, visage en Jésus et en dehors de la personne de Jésus, mort et ressuscité, nous ne pouvons pas connaître Dieu. C'est incontournable : Dieu n'est pas d'abord à chercher dans les idées, les concepts ou les dogmes. Dieu est une personne qui se propose à nous, qui nous invite à la rencontre. Dieu n'est pas abstrait ; en Jésus, le Fils de l'Homme, Dieu se dévoile tel qu'Il Est. Et il nous donne la possibilité de le reconnaître : « *ce que*

vous avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

A quoi ressemble Dieu ? ... sans hésiter, nous pouvons répondre que nos frères les hommes, tous nos frères, sont pour nous comme des reflets de son image.

Et dans le prochain qui nous sollicite, nous en avons un exemple, partiel, déformé parfois par le mal et la souffrance, mais bien réel.

Et dans celui qui donne, dans ceux qui luttent pour la paix et la justice et qui s'engagent aux côtés des délaissés de notre temps, nous avons un autre exemple. Incomplet lui aussi, limité parce que marqué par nos défauts et nos insuffisances mais également bien réel.

L'homme qui souffre n'est pas Dieu mais il tourne notre regard vers lui. Celui qui fait œuvre d'amour ne l'est pas non plus mais il nous livre quelque chose de l'Amour de Dieu.

« *Qui me voit, voit le Père...* »

Oui Seigneur, je crois que tu es là, vivant au milieu de ton peuple. Oui, je crois que tu te laisses reconnaître par ces gestes de fraternité donnés et reçus. Par cet amour qui chaque jour construit dès maintenant ton Royaume.

l'agenda du mois

jeudi 5 février	Groupe biblique : 16h15
jeudi 5 février	Réunion M.C.R. à 15h
samedi 7 février	Aumônerie : 4^{èmes} Rencontre et déjeuner
dimanche 8 fév.	Aumônerie : Temps fort des 5^{èmes}
dimanche 8 fév.	Messe : 11h Messe des familles
vendredi 13 fév.	Aumônerie : 18h30 Information sur la confirmation
mercredi 18 fév.	Préparation du Rosalien de mars : 17h30
samedi 21 février au 19, rue des Tanneries	Conf. St Vincent de Paul Repas de Fraternité à 12h
lundi 23 février	Rencontre café à 14h.
mardi 24 février	Préparation au baptême rencontre à 20h30
mercredi 25 fév.	Mercredi des cendres : Imposition des cendres aux messes de 8h30 et 19h00
Nuit 6/7 mars	Aumônerie : Nuit de prière et animation de la messe du dimanche de 9h30 (voir page 4)

vacances scolaires pour la ville de Paris :
du samedi 14 février au lundi 1^{er} mars

dans ce numéro

Edito - Agenda	page 1
Le Père Joseph WRESINSKI	page 2
Le Père Joseph WRESINSKI (suite)	page 3
La Conférence St Vincent de Paul	page 3
La Société St Vincent de Paul (suite)	page 4
À propos	page 4

Revenez à moi de tout votre cœur ! Joël 2, 12



mercredi 25 février
mercredi des cendres :
imposition des cendres
aux messes de 8h30 et 19h00

Le Père Joseph WRESINSKI

Témoign des plus pauvres de tous les temps

par Claude DINNAT

À l'occasion des Journées du livre **ATD Quart Monde** nous avons, dans un Rosa-lien précédent, parlé de ce mouvement.

Sur l'esplanade du Trocadéro, à Paris, à l'endroit où les Nations Unies avaient proclamé, en 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme, dénommée « Parvis des Libertés et des Droits de l'homme », a eu lieu un rassemblement de cent mille personnes à l'occasion du trentième anniversaire du Mouvement : c'était le 17 octobre 1987. En 1992, l'Assemblée générale des Nations Unies institue le 17 octobre comme Journée internationale du refus de la misère. Ainsi la misère était reconnue officiellement comme une violation des droits de l'homme. Cela à l'initiative du Père Joseph Wresinski.

Mais qui était le Père Joseph ?

Celui qui a dit « *c'est en luttant parmi les plus pauvres et en donnant priorité à leur regard, qu'un jour, je me suis réveillé d'Église, tellement d'Église que je pensais qu'il fallait que je sois prêtre* » mérite bien qu'on le découvre.

Né le 12 février 1917 à Angers, de parents immigrés (mère espagnole et père polonais), son enfance a été rude. Son père, ne trouvant pas de travail car son passeport est allemand, retourne dans son pays natal et la mère reste seule avec quatre enfants. Très tôt Joseph fait donc l'apprentissage de la pauvreté, de l'exclusion : il en sera marqué.

Ayant obtenu son certificat de fin d'études primaires en candidat libre (l'instituteur ne voulant pas le présenter), il commence sa vie professionnelle comme apprenti pâtissier. Il fréquente un temps les Jeunesses communistes, mais c'est la découverte de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) qui déterminera ses choix

essentiels. Avec ces jeunes ouvriers qui osent être chrétiens dans leur milieu indifférent, voire hostile à la religion, il retrouve Dieu et la prière, celle de sa mère. À 19 ans, il se remet à l'étude, études payées par les parents d'une religieuse, et entre au grand séminaire de Soissons. Puis vient le service militaire en 1937 : fait prisonnier par les Allemands, il s'évade et rejoint son séminaire qui sera évacué dans la Mayenne.

Ordonné prêtre en 1946, il choisit pour devise d'ordination : « *Va au*

large et jette tes filets » (Lc 9,4). Ce qu'il ne cessera de faire toute sa vie dans son milieu de prédilection, celui des plus misérables parmi les pauvres. Pendant dix ans, il servira l'Église dans l'Aisne. JOC, travail avec des prêtres de la Mission de France, repos forcé durant un an dans un sanatorium, pèlerinage à Rome où il arpente les bidonvilles et les quartiers de taudis, visite de mines de sel en Sicile, voyage à Assise où il est ébloui par le ciel « fait pour la prière », curé dans une campagne où il découvre la vie précaire des saisonniers : les lieux cachés de la misère humaine et les hauts-lieux de la prière des hommes sont, pour lui, ce lac de Génésareth où il doit jeter ses filets pour redonner aux hommes méprisés la dignité d'enfants de Dieu, et ce mont Thabor où ils seront transfigurés.

En 1956, un prêtre étant demandé pour des sans-abris dans la banlieue parisienne, l'évêque de Soissons propose au Père Joseph d'al-

ler voir. C'est le début d'une grande et belle aventure au camp de Noisy-le-Grand, le 14 juillet. Deux cents familles y sont parquées dans des conditions matérielles et d'hygiène indescriptibles, dans un dénuement total. Et notre curé fait ce rêve fou : « à ces familles humiliées il fera gravir les marches de l'Élysée, de l'ONU et du Vatican, afin qu'elles soient présentes là où les hommes décident de l'avenir ».

Il faut s'unir contre la misère. La confiance, la ténacité du Père Joseph qui vit au milieu de ces exclus, dans les mêmes conditions, finissent par entraîner des énergies. Dès 1957, il fonde une association dans ce ghetto : « Groupe d'action, de culture et de relogement des provinciaux de la région parisienne ». La première association est refusée par les autorités, certains de ses responsables ayant fait de la prison. Il ne renonce pas et des amis acceptent de cautionner l'association qui devient : « **Aide à toute détresse** ». Jardins d'enfants, braderies remplacent les distributions de nourriture et de vêtements. Une chapelle est construite, ornée de vitraux par Jean Bazaine. Tout cela n'est pas allé sans douleur car c'était souvent mal compris par les populations environnantes et même par ceux du camp.

Cette lutte, au début, le Père Joseph l'a menée seul. Mais le moment vient où il faut chercher des aides et des alliés parmi ses amis. Certains commencent à s'engager dans le combat contre la misère et c'est un engagement pour la vie. C'est aussi le temps des chantiers d'été pour la jeunesse : quelques uns de ceux qui viennent pour une saison finissent par rester. Les premières volontaires sont des femmes de pays, culture, opinions différents ; avec elles, en 1960, le volontariat international d'ATD Quart Monde est né. Il a fallu aussi mobiliser les intelligences.

(Suite en page 3)

Un Institut de Recherche est ad-joint au Mouvement avec Alwine de Vos van Steenwijk, diplomate néerlandaise.

On convoque, avec des moyens dérisoires, chercheurs et gens d'action à des colloques qui se tiennent au siège de l'UNESCO : pauvres et scientifiques ont à apprendre mutuellement leurs savoirs divers. Cette volonté de dialogue entre le monde de la misère et celui des intellectuels constitue l'une des originalités du Mouvement.

Le Père Joseph insiste pour que les volontaires se forment continuellement ; un appel de François Mauriac, dans la presse, aide à la réalisation de ce projet et une maison est achetée à Pierrelaye, qui abritera le Secrétariat général du Mouvement et l'Institut de Recherche. Les familles sont prêtes à rendre public leur combat commun : un cahier de doléances est rempli, un manifeste est publié sous le titre « Un peuple parle ». À ce peuple le Père Joseph donne le nom de « Quart Monde ». On est en 1968.

La lutte n'est pas terminée, mais quel chemin déjà depuis l'arrivée au camp de Noisy-le-Grand ! La suite, c'est l'histoire du Mouvement, elle nous entraînerait trop loin. Il faut savoir qu'en 1979 son fondateur a été nommé au Conseil économique et social ; il a associé les familles du Quart Monde à l'élaboration de son rapport (rapport Wresinski du CES), qui aura dans le monde une grande audience.

Il a rejoint son Dieu le 14 février 1988. Le 17 avril 1989, M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, est venu s'associer aux familles du Quart Monde réunies autour de la dalle du Trocadéro. Le 27 juillet suivant, le pape Jean Paul II a longuement reçu trois cent cinquante délégués de ces familles.

Le rêve fou du Père Joseph s'était réalisé !

Les *Éditions Quart Monde*
15, rue Maître Albert, 75005 Paris,
possèdent plusieurs types de biographies du Père Joseph Wresinski.

La Conférence Saint-Vincent-de-Paul

par Emilie SABEAU-JOUANNET

france dans la solitude, la maladie, la précarité.

Le Rosalien :

Quelle est la vie de l'équipe ?

Dominique : Actuellement nous ne sommes que huit personnes. Nous avons une réunion une fois par mois avec un temps de lecture et de méditation d'un texte et un temps de prière. Bien évidemment nous coordonnons nos activités dans le quartier et la paroisse. Nous sommes très soudées.

Le Rosalien

Quelles sont vos activités ?

Dominique : Il y a deux personnes qui font des visites à l'hôpital Broca toutes les semaines et ont rejoint l'aumônerie de l'hôpital; elles visitent une vingtaine de personnes, leur portent la communion.

Une personne visite des personnes âgées en individuel. Mais nous aurions besoin de nous faire connaître dans le quartier.. Et puis nous faisons une fois par mois un déjeuner d'une vingtaine de personnes.

Nous sommes quatre pour la préparation du repas. Y compris en fin d'année où nous avons une trentaine de personnes. Au départ nous les avons connues par les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul de la rue de Sèvres qui avaient un accueil. A l'époque sœur Maryvonne faisait une distribution de sandwiches ; à la fin elle en distribuait environ deux cents par jour; nous avons repris par les repas et nous avons eu une table avec trente cinq personnes au repas de Noël.

Nous continuons le dialogue en regardant les photos des repas et nous nous séparons avec un sentiment de vive amitié.

Merci Dominique.

(suite page 4)

Dominique est responsable de la conférence de Saint-Vincent-de-Paul à Sainte Rosalie. Nous avons rendez-vous chez elle. C'est la fin de l'après-midi et nous dominons les lumières de la place d'Italie qui se sont allumées.

Le Rosalien :

Dominique, depuis combien de temps habitez-vous ce quartier ?

Dominique : Depuis dix ans. Je suis arrivée en 1994 et suis rentrée alors dans l'équipe des conférences de Saint-Vincent-de-Paul de la paroisse. Nous étions huit membres et nous nous réunissions rue des Tanneries autour d'un aumônier appartenant au couvent Saint Jacques.

Le Rosalien :

Cela fait dix ans d'activités dans «la société de Saint-Vincent-de-Paul». Pourquoi avez-vous fait ce choix ?

Dominique : J'avais fait de la catéchèse à Lille où j'habitais précédemment et l'approfondissement de ma foi m'avait conduite à une vocation de service des frères. Aller vers les autres constitue le meilleur témoignage de sa Foi, même si on n'en parle pas. C'est une façon de montrer sa foi, même sans en parler. C'est l'amour dans l'action.

Le Rosalien

Quelle action ?

Dominique : Rechercher la part de Dieu dans chaque homme en souf-

nos joies et nos peines

Nous leur avons dit adieu au mois de janvier à Ste Rosalie :
Privat DANGLEMONT, Jacqueline CAMBUZAT, Simone DUFOND,
Marie-Thérèse SAINT AUBIN, Jeanne MONIACHE

Elle a reçu le sacrement du baptême :
Blanche PIGASSE le dimanche 18 janvier,

La Société de Saint-Vincent-de-Paul est un mouvement laïc international créé par un petit groupe d'étudiants catholiques à l'initiative de Frédéric Ozanam dans le Paris de 1833 où la misère est grande. La première « conférence de charité » est créée alors et placée sous le

d'environ une dizaine de personnes, le plus souvent autour d'un aumônier, rattachées à une paroisse. Membres d'un organisme chrétien et laïc répandu dans toute la France et dans 120 pays dans le monde, elles portent un témoignage en Eglise.

À propos

L'aumônerie du 13^{ème} Ouest et la paroisse Sainte-Rosalie viennent de vivre conjointement un grand évènement avec la venue de Mgr Pollien pour confirmer sept jeunes de Second Cycle.

Nul doute que cet évènement restera marquant pour ces jeunes dans leur vie d'adulte et de chrétien.

Mais il nous faut déjà penser aux Confirmations de l'an prochain. En effet, la préparation à ce sacrement commence un an avant. A tous les Seconds Cycles qui ne sont pas encore confirmés, nous leur proposons de s'engager sur cette route. Le lancement de la confirmation 2005 se fera le samedi 31 mars prochain au Carmel de Montmartre.

Aussi, si vous connaissez des jeunes en âge de Second Cycle qui ne sont pas encore confirmés, c'est le moment de leur en parler.

A part ça, la vie de l'Aumônerie est maintenant toute tendue vers le Carême. Cette année, l'entrée en Carême se fera dans une nuit de prière à Sainte-Rosalie le samedi 6 mars qui se terminera par la messe du dimanche matin 9h30 animée par l'aumônerie.

D'autre part, comme chaque année, nous proposons aux jeunes de participer à une messe de semaine spéciale le mercredi matin à... 7h00 ! Tous les ans, ils sont environ une trentaine à chaque messe. Mais cette messe n'est pas réservée aux jeunes : les paroissiens de Sainte-Rosalie y sont volontiers

Un modèle pour notre temps

Chrétien laïc, père de famille, professeur à la Sorbonne, journaliste, l'inspirateur de la Société de Saint-Vincent-de-Paul a été béatifié durant les Journées Mondiales de la Jeunesse en 1997 à Paris.

« L'ordre de la Société repose sur deux vertus : justice et charité. Mais la justice suppose déjà beaucoup d'amour ; car il faut beaucoup aimer l'homme pour respecter son droit qui borne notre droit et sa liberté qui gêne notre liberté. Cependant, la justice a des limites ; la charité n'en connaît pas. Notre devoir à nous, chrétiens, est de faire que l'égalité s'opère, autant qu'elle est possible, parmi les hommes. »

Frédéric OZANAM - 1836.

Frédéric OZANAM
(1813-1853)

patronage de Saint-Vincent un an plus tard. La petite équipe pratique l'union étroite de la prière et de l'action de proximité, afin de visiter et soulager tous ceux qui souffrent de solitude et de dénuement autour d'eux. Cela reste le modèle de la Conférence par la pratique de la prière et de l'engagement social dans la chaleur de l'amitié. La recherche de Dieu dans chaque homme souffrant et démuné, le souci de justice sociale, la visée du développement solidaire de l'humanité sont les mobiles de leur action dans la prière.

Les Conférences sont constituées

Depuis la création à Paris en 1833 la Société s'est diffusée dans le monde entier.

Il y a en France 1 100 Conférences regroupant 14 000 membres et on en compte 38 000 (soit 800 000 personnes) dans 130 pays. Chaque conférence élit son président. L'ensemble des présidents forme un Conseil départemental avec un président élu. Les présidents des conseils départementaux composent le Conseil National avec un Président. Les présidents nationaux composent le Conseil Général International et élisent un Président Général.

OUVERTURE DE L'EGLISE

en semaine
8h 20 à 12h 00
15h 00 à 19h 00

le dimanche
8h30 à 12h 00

MESSES

samedi : 18h30

dimanche :
9h30 et 11h00

du mardi au vendredi :
8h30

SECRETARIAT

du lundi au vendredi
8h30 - 12h

(mercredi jusqu'à 11h30)

ACCUEIL

du lundi au samedi
10h - 12h
et 16h30 - 18h30

ACCUEIL des PRETRES

Père P. SOUËTRE
sur Rendez-Vous
au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU
samedi 10h00 - 12h00

AUMONERIE

tél : 01 47 07 46 21

PERMANENCES
mardi : 17h - 19h
mercredi : à partir de 14h30
jeudi : 16h30 - 19h
vendredi : 16h - 20h
samedi : 10h - 12h
(sauf vacances scolaires)